

obstacles, le travail qui purifie les intentions, la coopération qui supprime les malentendus. Il lui appartient d'être dans la paix ce qu'il fut dans la guerre : un bataillon d'élite.

Ce bataillon d'élite, il est ici constitué de chefs et de soldats qui sous le même uniforme représenté par le titre de docteur, cachent fatalement des tempéraments divers, une formation différente, une mentalité presque divergente, un caractère, des aspirations, des goûts qui les distinguent. Mais ce bataillon d'élite comme la légion étrangère se réunit tout de même sous un drapeau qui est leur profession et marche en avant guidé par un idéal victorieux : faire progresser la science médicale pour soulager toujours les misères sans nombre.

De l'union globale de ces chefs et de ces soldats qui conservent individuellement l'empreinte de la petite patrie qu'est leur province, naîtra le prestige qui doit réjaillir sur la grande patrie qu'est le pays tout entier.

A ce caractère très spécial d'hommes de science, qui doit créer déjà un rapprochement, ne doit-on pas ajouter encore, la note générale de l'intellectualité qui impose des devoirs. N'avons-nous pas vu ailleurs, chez des peuples pourtant barbares et à jamais honnis, la puissance de l'union des intellectuels ? Si ceux qui vivent de l'esprit ne savent pas prêcher d'exemple, comment peut-on l'espérer du prolétaire dont l'activité en éveil cherche fatalement la lutte ?

Voilà déjà des raisons d'être au rapprochement médical que la Canadian Medical Association fête aujourd'hui à Québec, en même temps que le cinquantenaire de ses réunions dans cette vieille ville où elle est née.

En effet ce rapprochement ne s'apprécie pas seulement au point de vue sentimental et patriotique, il est fait aussi de résultats pratiques, en vue du développement scientifique médical lui-même.